

Jérôme Bourbon accuse : Bergoglio agent actif du mondialisme !

Tous ensemble...tous ensemble... marchons joyusement vers l'apostasie générale !

Par Pierre Legrand.

Tel pourrait être le lancinant refrain d'une "manif new look" des masses catholiques aboutissant à la voie sans issue bien connue de nos lecteurs.

Dans son excellent article du 1er octobre, **Jérôme Bourbon**, directeur de **Rivarol**, nous met en garde contre la **naïveté** qu'il y aurait à douter encore des véritables objectifs de ceux que le traditionalisme bon teint considère encore, contre toute raison, comme les successeurs légitimes des Apôtres.

Marcher sur la tête est devenu un exercice planétaire auquel n'échappe même plus ceux qui s'honorent encore du titre de catholiques !

Pendant ce temps là, un évêque, le "bouquet" en bandoulière, ose encore nous proposer avec toute l'onction épiscopale qui le caractérise, une supplique au Saint Père !!! Nous suggérons à cet ordinaire schismatiquement *tradi* de porter plainte pour non-conformité du matériel (machine) à remonter le temps : son appareil est resté bloqué et a des sursauts hystériques qui agace les nerfs, comme le ferait un disque rayé qui repasserait indéfiniment le même air sur un vieux gramophone hors d'âge !

Tandis qu'un autre ordinaire, à la rose en blason, se plaint de l'endormissement de l'Europe, cette entité trompeuse, car non fédérée par l'empereur très chrétien qui lui manque cruellement !...

On croit donc rêver en permanence en lisant nos Excellences ! Hélas la réalité nous rattrape chaque jour au galop...comme la mer qui change le Mont St Michel en île...

Les fidèles sont sagement entretenus dans les illusions du passé et les mirages du futur...

Tout cela n'est pas très reluisant et nous laissons nos lecteurs en juger par eux-mêmes. Qu'ils s'arment de courage et lisent les trois articles, même si le premier d'entre eux se lit comme on boit du petit lait !!!

[Jérôme Bourbon - Rivarol] Bergoglio agent actif du mondialisme
SOURCE - Jérôme Bourbon - Rivarol - 1er octobre 2015

Si certains naïfs avaient encore quelque doute sur la personnalité et les véritables objectifs du successeur de Josef Ratzinger, la « visite triomphale » (dixit Le Parisien) de Jorge Mario Bergoglio aux États-Unis devrait achever de les éclairer. Obama et tout ce que l'Amérique compte de gauchistes, d'immigrationnistes se sont bruyamment réjouis des discours prononcés par François. Il faut dire que l'homme en blanc a fait fort, reprenant point par point tous les mots d'ordres des organisations mondialistes. Dans son long discours à New York devant l'Assemblée générale des Nations unies, ainsi que dans son intervention au Congrès de Washington, l'un et l'autre salués par des applaudissements debout et à tout rompre (on est loin là des enseignements du Christ selon lesquels ses vrais disciples, ceux qui Le serviront en justice et en vérité, seront haïs et persécutés par le monde) Bergoglio, reprenant tous les poncifs maçonniques et mondialistes, a appelé « les États du monde entier à bâtir un ordre économique mondial », a fait part de sa vive inquiétude quant au changement climatique et à la



pollution (faudra-t-il ajouter un onzième commandement : « La Terre ne polluera et contre le réchauffement climatique luttera » pour être dans les petits papiers du chef de l'église Conciliaire ?). François a demandé des « accords fondamentaux » à la prochaine conférence de Paris pour le climat, insistant beaucoup sur ses priorités pour la sauvegarde de la « maison commune », qu'il avait exposées dans son « encyclique » « *Laudato si'* » (« Loué sois-tu »). François, quatrième occupant du siège de Pierre à se rendre à l'ONU après Paul VI, Jean Paul II (deux fois) et Benoît XVI, estime qu'il « existe un véritable droit de l'environnement » (sic !) qui doit être mieux reconnu : « la crise écologique peut mettre en péril l'existence même de l'humanité ». « Dans toutes les religions, l'environnement est un droit fondamental », a-t-il fait remarquer dans cet hémicycle maçonnique.

Lors de son discours au Congrès, il a souhaité que les États-Unis reviennent à l'esprit de leurs pères fondateurs, ce qui est particulièrement choquant quand on sait qu'ils étaient tous des francs-maçons protestants profondément anticatholiques et cela en dit long une nouvelle fois sur la pensée, la personnalité et les convictions de l'homme en blanc. Lequel s'est également prononcé explicitement contre la peine de mort, pour les assassins, bien sûr, pas pour les victimes. Comme l'écrit Christian Daisug, le correspondant permanent aux États-Unis d'un quotidien du matin « Réchauffement climatique : (Bergoglio) a montré d'un doigt accusateur l'industriel blanc américain. Excès du capitalisme : il n'a dit mot de l'argent vagabond ni de la corruption de Wall Street. Armes à feu : il a dénoncé celles qui tuent sans mentionner celles qui sauvent. Peine de mort : la compassion fut pour les monstres considérés comme tous récupérables ».

François a également tenu à se recueillir devant l'un des bassins du mémorial du 11-Septembre, avant une cérémonie œcuménique au cœur du musée souterrain, là même où se trouvaient les tours du *World Trade Center*. Bergoglio a plaidé pour le respect des différences lors d'une cérémonie réunissant des représentants de confessions juive, musulmane, sikh, orthodoxe, hindou... « Votre présence ici, leur a-t-il dit, est un signe puissant de nos volontés de partager et de réaffirmer le désir d'être des forces de réconciliation ».

Mais c'est sur la question de l'immigration que Bergoglio s'est montré le plus insistant : « Comme fils d'une famille d'immigrés, je suis heureux d'être un hôte en ce pays, qui a été en grande partie bâti par de semblables familles », a ainsi déclaré François dès son arrivée à la Maison-Blanche, lors de la cérémonie protocolaire. Tout au long de son séjour, dans ses discours à l'ONU, au Congrès, devant les « évêques » américains, dans ses « homélies », le successeur de Benoît XVI a insisté lourdement sur la nécessité de l'accueil obligatoire, sans réserve et sans conditions, des déferlantes de clandestins, ce qui est, selon lui, la seule option morale possible. Or il ne s'agit pas pour les pays blancs et occidentaux d'accueillir charitablement une poignée d'allogènes mais d'ouvrir les bras à des millions d'envahisseurs et de remplaçants. Il s'agit de bouleverser de manière, espère-t-on, définitive la substance ethnique et confessionnelle de pays entiers. Par conséquent, se faire le promoteur de cette invasion, comme il le fait aussi bien en Italie (de plus en plus envahie) qu'aux États-Unis et partout où il passe, est inacceptable et prouve qu'il est un agent actif du mondialisme, qu'il travaille main dans la main avec l'ONU pour en finir avec la civilisation blanche, européenne et chrétienne, car l'immense majorité des immigrés venant à l'assaut des pays occidentaux sont de religion mahométane.

Fourrier de l'immigration-invasion, Bergoglio participe tout aussi activement à la destruction de la famille. On se souvient de sa célèbre formule « qui suis-je pour juger un gay ? », de son récent soutien apporté à un éditrice lesbienne promouvant dans ses ouvrages la théorie du genre, de son appui à des prêtres ouvertement homosexuels et travaillant pour les « droits des gays », sa réception chaleureuse le 9 septembre de « Mgr » Jacques Gaillot, ancien « évêque » d'Évreux qui a affirmé en sortant de l'entrevue au Vatican que Bergoglio avait approuvé non seulement son action en France en faveur des « migrants » mais aussi la bénédiction religieuse qu'il donne régulièrement à des « couples » homosexuels.

L'indissolubilité du mariage est également foulée au pied, et l'on s'oriente vers un « divorce catholique », à l'instar des anglicans, des orthodoxes et des protestants qui peuvent divorcer et se marier plusieurs fois, mais un divorce qui ne dit pas son nom. Comme d'habitude depuis Vatican II on feint de rappeler les principes pour mieux les transgresser allègrement : on rappelle en théorie l'indissolubilité du mariage mais en pratique on la nie. Par deux « *Motu proprio* », *Mitis iudex Dominus Iesus* (« Le Seigneur Jésus, juge clément ») et *Mitis et misericors Iesus* (« Jésus doux et miséricordieux ») rendus publics le 8 septembre, François a ainsi voulu rendre plus rapide et accessible la procédure judiciaire à engager pour les causes de nullité de mariage. Désormais, une seule sentence suffit pour annuler un mariage, contre deux auparavant. Il demande désormais la gratuité de la procédure qui est simplifiée et accélérée, ce qui augmentera de manière exponentielle les demandes d'annulation. Par ailleurs, à partir du 4 octobre et jusqu'au 25, le synode sur la famille — dont la première partie a eu lieu l'année dernière à la même époque et qui avait déjà ouvert la voie à la reconnaissance des « couples » homosexuels et à la possibilité de l'accès aux sacrements pour les divorcés remariés — risque d'achever le démantèlement de la morale familiale et conjugale. Et ainsi de favoriser le confusionnisme, le relativisme moral et doctrinal et au final l'apostasie générale, rendant les nations et peuples d'Europe encore plus vulnérables face à toutes les entreprises de dissolution interne et d'invasion externe, à tous les poisons moraux et contre-nature (drogue, homosexualisme, pornographie, avortement et euthanasie de masse) et à la déferlante d'une immigration mahométane de conquête et de remplacement.

Éditorial de Jérôme BOURBON, RIVAROL 3104 du jeudi 1er octobre 2015.

Source : <http://tradinews.blogspot.fr/2015/09/jerome-bourbon-rivarol-bergoglio-agent.html>

[Mgr Bernard Fellay, DICI] Supplique au Saint-Père

SOURCE - DICI - 29 septembre 2015

Très Saint Père,

C'est avec la plus vive inquiétude que nous constatons autour de nous la dégradation progressive du mariage et de la famille, origine et fondement de toute la société humaine. Cette déliquescence est en train de s'accélérer fortement, notamment par la promotion légale des comportements les plus immoraux et les plus dépravés. La loi de Dieu, même simplement naturelle, est aujourd'hui publiquement foulée aux pieds, les péchés les plus graves se multiplient de façon dramatique et crient vengeance au Ciel.



Très Saint Père,

Nous ne pouvons vous cacher que la première partie du Synode consacré aux « Défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation » nous a très vivement alarmés. Nous avons entendu et lu, venant de personnes constituées en dignité ecclésiastique – qui s'autorisent de votre soutien, sans être démenties –, des affirmations si contraires à la vérité, si opposées à la doctrine claire et constante de l'Église concernant la sainteté du mariage, que notre âme en a été profondément troublée. Ce qui nous inquiète encore plus, ce sont certaines de vos paroles laissant entendre qu'il pourrait y avoir une évolution de la doctrine pour répondre aux nécessités nouvelles du peuple chrétien. Notre inquiétude vient de ce que saint Pie X a condamné, dans l'encyclique *Pascendi*, un tel alignement du dogme sur de prétendues exigences contemporaines. **Pie X et vous, Très Saint Père, avez reçu la plénitude du pouvoir d'enseigner, de sanctifier et de gouverner** dans l'obéissance au Christ qui est le chef et le pasteur du troupeau en tout temps et en tout lieu, et dont le Pape doit être le fidèle vicaire sur cette terre. L'objet d'une condamnation dogmatique ne saurait devenir, avec le temps, une pratique pastorale autorisée.

Dieu auteur de la nature a établi l'union stable de l'homme et de la femme en vue de perpétuer l'espèce humaine. La Révélation de l'Ancien Testament nous apprend, de la façon la plus évidente, que le mariage, unique et indissoluble, entre un homme et une femme, a été établi directement par Dieu, et que ses caractéristiques essentielles ont été soustraites par lui au libre choix des hommes, pour demeurer sous une protection divine toute particulière : « *Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain* » (Ex 20, 17).

L'Évangile nous enseigne que Jésus lui-même, en vertu de son autorité suprême, a rétabli définitivement le mariage, altéré par la corruption des hommes, dans sa pureté primitive : « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas* » (Mt 19, 6).

C'est la gloire de l'Église catholique, tout au long des siècles, d'avoir défendu contre vents et marées, malgré les sollicitations, les menaces et les tentations, la réalité humaine et divine du mariage. Elle a toujours porté haut – même si des hommes corrompus l'abandonnaient pour ce seul motif –, l'étendard de la fidélité, de la pureté et de la fécondité qui caractérisent le véritable amour conjugal et familial.

Alors qu'approche la deuxième partie de ce Synode consacré à la famille, nous estimons en conscience de notre devoir d'exprimer au Siège apostolique les profondes angoisses qui nous saisissent à la pensée des « conclusions » qui pourraient être proposées à cette occasion, si par grand malheur elles devaient constituer une nouvelle attaque contre la sainteté du mariage et de la famille, un nouvel affaiblissement du statut des couples et des foyers. Nous espérons de tout cœur, au contraire, que le Synode fera œuvre de véritable miséricorde en rappelant, pour le bien des âmes, l'intégrale doctrine salutaire concernant le mariage.

Nous avons pleinement conscience, dans le contexte actuel, que les personnes qui se trouvent engagées dans des situations matrimoniales irrégulières doivent être accueillies pastoralement, avec compassion, afin de leur montrer le visage très miséricordieux du Dieu d'amour que fait connaître l'Église.

Cependant la loi de Dieu, expression de son éternelle charité pour les hommes, constitue par elle-même la souveraine miséricorde pour tous les temps, toutes les personnes et toutes les situations. Nous prions donc pour que la vérité évangélique du mariage, que devrait proclamer le Synode, ne soit pas contournée en pratique par de multiples « exceptions pastorales » qui en dénatureraient le sens véritable, ou par une nouvelle législation qui en abolirait quasi infailliblement la portée réelle. Sur ce point, nous ne pouvons vous dissimuler que les récentes dispositions canoniques du *Motu proprio Mitis iudex Dominus Iesus*, facilitant des déclarations de nullité accélérées, ouvriront la porte *de facto* à une procédure de « divorce catholique » qui ne dit pas son nom, en dépit des rappels sur l'indissolubilité du mariage qui l'accompagnent. Ces dispositions suivent l'évolution des mœurs contemporaines, sans

chercher à les rectifier selon la loi divine ; comment, dès lors, ne pas être bouleversé par le sort des enfants nés de ces mariages annulés de façon expéditive, qui seront les tristes victimes de la « culture du rebut » ?

Au XVI^e siècle, le pape Clément VII refusa à Henri VIII d'Angleterre le divorce que celui-ci réclamait. Face à la menace du schisme anglican, le pape maintint, contre toutes les pressions, l'enseignement intangible du Christ et de son Église sur l'indissolubilité du mariage. Verra-t-on sa décision maintenant désavouée en une « repentance canonique » ?

De nos jours, partout dans le monde, de nombreuses familles se sont mobilisées courageusement contre les lois civiles qui sapent la famille naturelle et chrétienne, et encouragent publiquement des comportements infâmes, contraires à la morale la plus élémentaire. L'Église peut-elle abandonner ceux qui, parfois à leur propre détriment, et toujours sous les moqueries et les quolibets, mènent ce combat nécessaire mais difficile ? Cela constituerait un contre-témoignage désastreux, et serait source pour ces personnes de dégoût et de découragement. Les hommes d'Église, au contraire, de par leur mission même, doivent leur apporter un soutien clair et motivé.

Très Saint Père,

Pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la consolation de l'Église et de tous les fidèles catholiques, pour le bien de la société et de l'humanité tout entière, en cette heure cruciale, nous vous supplions donc de faire retentir dans le monde une parole de vérité, de clarté et de fermeté, en défense du mariage chrétien et même simplement humain, en soutien de son fondement, à savoir la différence et la complémentarité des sexes, en appui de son unicité et de son indissolubilité. Nous vous supplions filialement de faire retentir une parole accompagnée de mesures efficaces, montrant votre soutien en acte à la famille catholique.

Nous confions cette humble supplique au patronage de saint Jean-Baptiste, qui connut le martyre pour avoir défendu publiquement, contre une autorité civile compromise par un « remariage » scandaleux, la sainteté et l'unicité du mariage ; suppliant le Précurseur de donner à Votre Sainteté le courage de rappeler à la face du monde la vraie doctrine concernant le mariage naturel et chrétien.

En la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, le 15 septembre 2015

† Bernard FELLAY

Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X

Source : <http://tradinews.blogspot.fr/2015/09/source-dici-29-septembre-2015-tres.html>

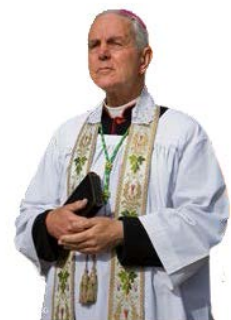
[Mgr Williamson - Initiative St Marcel] Europe, Réveille-Toi ! SOURCE - Mgr Williamson - Initiative St Marcel - 26 septembre 2015

Europe, habilement on envahit tes terres. Tu n'en veux plus ? Reviens au Dieu de tes pères.

S'il y a des lecteurs qui ne se sont toujours pas réveillés, qu'ils se réveillent tout de suite. Le compte-rendu d'un lecteur en Allemagne d'il y a quelques jours nous apprend des nouvelles jamais rapportées dans nos vils medias, vils précisément parce qu'ils véhiculent tant de mensonges et si peu de vérité (mais n'est-ce pas nous, le peuple, qui en sommes essentiellement responsables ? Désabonnons-nous . . .)

« L'Allemagne, l'Autriche et les terres avoisinantes du sud-est subissent depuis quelques mois une invasion agressive d'étrangers déguisés en « réfugiés », dont la grande majorité sont des jeunes hommes ne demandant qu'à se battre. Le Ministre-Président de la Bavière, Horst Seehofer, aussi pâle qu'un cadavre, a déclaré à la télévision locale dimanche dernier que l'ordre public était sur le point de s'écrouler. N'empêche, nos gouvernements fantoches et nos medias de masse, les deux à la botte des ennemis de Dieu, soutiennent cette invasion par tous les moyens dont ils disposent, y compris la force abusée de l'État, telle la police et l'armée. Ces marionnettes mentent aussi par écrit pour cacher cette invasion, et par là causer le plus de dommage possible.

« La masse des gens est toujours endormie, quoique de plus en plus de gens du pays, ici et ailleurs, parlent ouvertement de guerre civile. Dans les régions éloignées de la Bavière il devient impossible de bouger. Les résidents et les marchandises ne peuvent plus se déplacer, ou seulement avec de longs retards. À propos des hordes d'envahisseurs — pas encore groupés entre eux — en libre maraudage dans les campagnes, les medias de masse



ne soufflent pas un mot. Les autorités locales — aux ordres d'en-haut — ont perdu tout contrôle, et la police conseille aux victimes de prendre en main leur propre défense et de former éventuellement des groupes d'auto-protection civile — bien que nous ayons été complètement désarmés il y a quelques années.

« La Croatie a appelé à mobiliser son armée qui partout se lève. Je veux voir ce qu'il y a à faire localement, mais j'ai peur que le grand nombre de mes compatriotes n'aient toujours aucune idée de ce qui se passe. Si seulement un petit nombre se réveillait, ils se battraient comme des lions, ce qui explique pourquoi nos soi-disant gouvernements, et les ennemis de Dieu qui les tiennent en main, mentent et trompent à tous les niveaux pour retarder le moment du grand réveil. Cela nous en promet . . . » (fin du compte-rendu).

L'urgence décrite ici ne se limite pas à l'Allemagne, bien sûr. Un désastre similaire affecte aussi beaucoup d'autres nations de l'Occident. On a de la difficulté à y croire, à moins de le voir d'un point de vue religieux, et puis tout se comprend. Lisez le Psaume 105 (106 selon la nouvelle numérotation) tout entier. Aux Israélites Dieu a départi des dons avec les responsabilités proportionnées à ces dons, mais les Israelites n'ont eu cesse d'être infidèles. Si Dieu les aimait, Il ne pouvait les laisser impunis (Héb. XII, 7–8). Voici les versets 35 à 41 du Psaume, adaptés pour notre époque :

« Et les Chrétiens se mêlèrent aux nations païennes et ils apprirent leurs œuvres. Ils servirent les mêmes idoles du libéralisme, et cela devint un scandale pour eux. Ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons de la contraception et de l'avortement. Ils versèrent le sang innocent : le sang de leurs fils et de leurs filles qu'ils sacrifièrent aux idoles de la recherche du plaisir égoïste. Et le pays fut souillé par le sang versé, et profané par leurs œuvres ; et ils se détournèrent vers leurs appareils électroniques. La colère de Yahweh s'alluma contre son peuple, et Il prit en horreur son héritage. Et Il les livra entre les mains de leurs ennemis : et ceux qui haïssaient les Chrétiens depuis 2000 et 1400 ans dominèrent sur eux. »

Le désastre de l'Europe arrive par la permission de Dieu. La solution est bien sûr de revenir à Dieu : verset 44, « Il regarda leur détresse et entendit leur supplication, (46) et Il en fit l'objet de ses miséricordes, devant tous ceux qui les tenaient captifs. (47) Sauvez-nous, Yahweh, notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu de vos ennemis. »

Kyrie eleison.

Source : http://tradinews.blogspot.fr/2015/09/mgr-williamson-initiative-st-marcel_27.html